

QUESTIONNAIRE

1. De nombreuses familles à Genève éprouvent des difficultés à concilier vie familiale et vie professionnelle.

a) Diriez-vous que c'est une problématique politique majeure à Genève ? Pour quelles raisons ?

On connaît le niveau de vie à Genève, et il est très difficile de pouvoir subvenir aux besoins d'une famille avec un seul salaire. Pour les familles, la garde des enfants est un calvaire, le manque de place, la charge financière etc, mais ont-elles le choix ? C'est une situation difficile qui plus est pour les familles mono-parental. Jusqu'à l'école ce sont les journées qu'il faut gérer et à l'école se sont les horaires d'avant (06.00 – 8.00 et 16.00 à 18.00) qu'il faut gérer.

C'est une problématique sur laquelle les politiques doivent se pencher, car il va du bien être de ces enfants qui subissent cette situation. Et le stress pour des parents pour la majorité obligés de travailler. Et qui contribuent à l'économie genevoise.

b) Quelles mesures proposeriez-vous pour aider les familles genevoises à concilier vie familiale et vie professionnelle ?

L'offre de garde doit être augmentée, mais elle a un coup exorbitant pour les collectivités. Favoriser les organismes privés peut être une solution. Aujourd'hui c'est la croix et la bannière pour avoir une autorisation d'exploitation d'un espace de vie infantile. Favoriser le réseau d'accueillantes familiales de jour (maman de jour), qui est à mon avis sous exploité. Il y a beaucoup de parents qui craignent de laisser leurs enfants dans ces structures. Et c'est pourtant une très bonne alternative, surtout pour les parents qui ont des horaires irréguliers (professions libérales ou dans le commerce). J'ai découvert avec ma fille qui a fait une formation via la croix rouge, une multitude de parents en détresse qui avaient besoin de petits coups de main et dont ma fille a pu aider. La formation d'étudiant-es pourraient aussi être une alternative pour des parents qui ont besoin ponctuellement ou pour des petites périodes, avant et après l'école. Ce ne sont que quelques pistes dont les coups varient, mais qui peuvent solutionner certaines problématiques.

2. L'Etat genevois offre des prestations de soutien à la famille (notamment les prestations complémentaires familiales, les bourses d'études et les demandes d'allocation de logement)

a) Quels sont, selon vous, les obstacles qui empêchent certaines familles à Genève d'accéder à de telles prestations ?

Pour beaucoup d'entre elles c'est parce qu'elles dépassent, de peu, le seuil pour en être bénéficiaires. Et peut-être le manque d'informations/connaissances de ces prestations.

b) Quelles mesures proposeriez-vous pour améliorer l'accès des familles genevoises aux prestations de soutien à la famille ?

Dans un premier lieu c'est une campagne d'information, et il faut peut-être étudier de relever le seuil. On connaît aujourd'hui une classe moyenne divisée en « basse » et « supérieure », ce qui n'était pas le cas il y a encore quelques années, et c'est bien celle du bas qui est largement préféritée par ce seuil.

3. Imaginons la mise sur pied par l'Etat d'un Secrétariat à la famille (secrétariat intégré à un département du Conseil d'Etat).

a) Quels seraient, selon vous, les avantages d'un tel dispositif ?

Aucun, je pense qu'il y a aujourd'hui bien assez de « services étatiques » ou les familles peuvent aller se renseigner.

b) Quels en seraient les désavantages ?

Un coup supplémentaire pour l'Etat qui ne pourrait pas être attribué à d'autres prestations bien plus utiles à mes yeux pour ces familles.

4. Et maintenant la mise sur pied par l'Etat d'un Observatoire des familles ayant pour objectif d'étudier la situation des familles à Genève et leur évolution (outil mis sur pied par le Conseil d'Etat, qui travaillerait avec l'Université en lien avec les associations).

a) Quels seraient, selon vous, les avantages d'un tel dispositif ?

Faire une photographie des diverses situations familiales, évolution de notre société peut être utile pour affiner l'offre. Mais elle doit impérativement être faite par un organisme des objectifs et comprendre un large pannel pour être représentative de l'évolution ou situation de nos familles à Genève.

Une étude similaire a été effectuée par le Prof. Eric Widmer, mais pour ma part la représentativité n'a pas été respectée car l'étude s'est concentrée sur un quartier, qui plus est un quartier très populaire et précarisé.

b) Quels en seraient les désavantages ?

Selon le résultat obtenu une stigmatisation de la situation, ou un regard biaisé si l'étude n'est pas effectuée correctement.

5. Et pour finir, parlons "politique familiale" dans le canton de Genève.

a) Quelles sont, selon vous, les mesures actuelles qui définissent le mieux la politique familiale dans le canton de Genève ?

Les différentes prestations misent à disposition des familles.

b) Quelles sont les mesures que vous préconiseriez pour la développer ?

Celles de ma réponse 1b